
Canadian General Electric Company Limited
(*Plaintiff*) *Appellant*;

and

Pickford & Black Limited (*Defendant*)
Respondent.

1971: March 23; 1971: April 27.

Present: Ritchie, Hall, Spence, Pigeon and
Laskin JJ.

ON APPEAL FROM THE EXCHEQUER COURT OF
CANADA

Shipping—Admiralty—Practice—Damages to cargo—Award of damages—Registrar's report—Date when interest to be awarded on the damages.

A claim by the plaintiff for damage to its cargo by faulty stowage was allowed by the district judge

Canadian General Electric Company Limited
(*Demanderesse*) *Appelante*;

et

Pickford & Black Limited (*Défenderesse*)
Intimée.

1971: le 23 mars; 1971: le 27 avril.

Présents: Les Juges Ritchie, Hall, Spence, Pigeon et Laskin.

EN APPEL DE LA COUR DE L'ÉCHIQUIER DU
CANADA

Navigation — Amirauté — Pratique — Cargaison avariée—Dommages adjugés—Rapport du Registrar—Date à compter de laquelle l'intérêt doit être adjugé sur les dommages.

La demande formulée par la demanderesse pour dommages causés par un arrimage défectueux à sa

in Admiralty, who directed that the items of damages and interest which were the subject of dispute between the parties be referred to the Registrar to report in accordance with the rules of Court. The Registrar ruled that the plaintiff was entitled to interest on its claim for damages from the date when the cargo should have been delivered to its intended destination. On a motion to vary the Registrar's report, the President of the Exchequer Court substituted a provision that interest should only run from the date of the Registrar's report. The plaintiff appealed to this Court.

Held: The appeal should be allowed.

The Registrar's report should be affirmed. There is no rule in admiralty to the effect that if the plaintiff's claim is for damages sustained by the plaintiff it is a claim not only for the damage but also for interest, whereas if it is a claim for damages sustained by his goods, it is a claim only for such damages. Where the jurisdiction of the Court of Admiralty has been invoked the practice, of awarding interest on damages from the time of the injury, applies to a case where the damage alleged is damage sustained by the plaintiff's goods. Moreover, the plaintiff's claim was "for damages sustained by the plaintiff as a result of the tortious injury done to his goods."

APPEAL from a judgment of Jackett P. of the Exchequer Court of Canada¹, allowing a motion to vary the report of the Registrar. Appeal allowed.

F. O. Gerity, Q.C., and G. S. Black, Q.C., for the plaintiff, appellant.

D. D. Anderson, Q.C., and B. A. Crane, for the defendant, respondent.

The judgment of the Court was delivered by

RITCHIE J.—This is an appeal from a judgment of the President of the Exchequer Court¹ dated October 26, 1970, which allowed a motion to vary the report of the District Registrar of the Admiralty District of Nova Scotia, dated May 13, 1969, by deleting therefrom the provision that the present appellant is entitled to interest

cargaison a été accueillie par le juge de district en amirauté, qui a décrété que les chefs de dommages et intérêts, objet du litige entre les parties, soient renvoyés au Registraire pour rapport, conformément aux Règles de la Cour. Le Registraire a décidé que la demanderesse avait droit aux intérêts sur sa réclamation à compter du jour où la cargaison aurait dû être livrée à sa destination prévue. Sur la requête présentée afin que soit modifié le rapport du Registraire, le Président de la Cour de l'Échiquier a substitué une disposition prévoyant que les intérêts ne devraient courir qu'à compter de la date du rapport du Registraire. La demanderesse a appelé à cette Cour.

Arrêt: L'appel doit être accueilli.

Le rapport du Registraire doit être confirmé. Il n'y a pas de règle en amirauté établissant que si la demande porte sur les dommages subis par le demandeur il s'agit d'une demande non seulement de dommages, mais aussi d'intérêts tandis que si la demande porte sur les dommages subis par ses biens, il s'agit d'une demande de dommages seulement. Lorsque l'on fait appel à la juridiction de la Cour d'amirauté, la pratique d'accorder des intérêts sur le montant des dommages à compter du moment de l'avarié s'applique à une affaire où il s'agit de dommages subis par les biens du demandeur. De plus, l'action porte sur «les dommages subis par le demandeur à la suite des dommages délictuels causés à ses marchandises».

APPEL d'un jugement du Président Jackett de la Cour de l'Échiquier du Canada¹, accueillant une requête afin que soit modifié un rapport du Registraire. Appel accueilli.

F. O. Gerity, c.r., et G. S. Black, c.r., pour la demanderesse, appelante.

D. D. Anderson, c.r., et B. A. Crane, pour la défenderesse, intimée.

Le jugement de la Cour a été rendu par

LE JUGE RITCHIE—L'appel est à l'encontre d'un jugement du président de la Cour de l'Échiquier¹ daté du 26 octobre 1970, accueillant une requête présentée afin que soit modifié le rapport du registaire du district d'amirauté de la Nouvelle-Écosse, daté du 13 mai 1969, en y supprimant la disposition établissant que l'appelante

¹ [1970] Ex. C.R. 552.

¹ [1970] R.C.É. 552.

from the date when the cargo, the damage to which was the subject of the action, should have been delivered to its intended destination, and substituting therefore a provision that interest should only run from the date of the Registrar's report.

In the main action, the claim of Canadian General Electric Co. Ltd., against Pickford and Black Limited for damage to its cargo by faulty stowage, was allowed by Mr. Justice Pottier, the District Judge in Admiralty, by order dated January 20, 1969, which reads, in part, as follows:

IT IS ORDERED that the Plaintiff's claim herein against the Defendant be and the same is hereby allowed with costs;

AND IT IS FURTHER ORDERED that the Parties may apply to the Court for the purpose of having the damages to the cargo assessed.

On May 8, 1969, Mr. Justice Pottier granted a further order directing that «those items of damages and interest which are the subject of dispute between the parties be referred to Linden M. Smith, Registrar of the Nova Scotia Admiralty District to report in accordance with the rules of Court.»

Mr. Justice Pottier's order of January 20, 1969, was reversed on appeal to the Exchequer Court², but on a further appeal being taken to this Court³, the judgment of the District Judge was restored by order dated June 1, 1970.

No appeal has ever been asserted from Mr. Justice Pottier's order of May 8, 1969, directing a reference to the Registrar and in the course of the reasons for judgment of the learned President which are the subject of this appeal, he states that he was informed "by counsel for the defendant, counsel for the plaintiff apparently concurring, that there was no such order, but the parties had arranged between themselves for a reference . . .". The learned President goes on to point out that it was only through his own efforts that the order in question was discovered in the files. It appears to me to be significant that the Registrar's report which is sought to be varied in these proceedings, was made a part of the case

ici a droit aux intérêts à compter du jour où la cargaison, dont l'avarie a fait l'objet de l'action, aurait dû être livrée à sa destination prévue et en y substituant une disposition prévoyant que les intérêts ne devraient courir qu'à compter de la date du rapport du registraire.

Dans l'action principale, le Juge Pottier, juge de district en amirauté, a accueilli, par une ordonnance datée du 20 janvier 1969, dont un extrait suit, la demande formée par Canadian General Electric Co. Ltd. contre Pickford and Black Limited en raison de dommages causés par un arrimage défectueux à sa cargaison:

[TRADUCTION] IL EST ORDONNÉ de faire droit, et il est par les présentes fait droit avec dépens, à la réclamation de la demanderesse contre la défenderesse;

ET IL EST EN OUTRE ORDONNÉ que les parties peuvent s'adresser à la cour pour déterminer le montant des dommages subis par la cargaison.

Le 8 mai 1969, le Juge Pottier rendait une autre ordonnance décrétant que [TRADUCTION] «ces chefs de dommages et intérêts, objet du litige entre les parties, soient renvoyés à Linden M. Smith, registraire du district d'amirauté de la Nouvelle-Écosse pour rapport, conformément aux règles de la cour».

La décision rendue par le Juge Pottier le 20 janvier 1969 a été infirmée sur appel à la Cour de l'Échiquier², mais sur un pourvoi à cette Cour³ la décision du juge de district a été rétablie par un arrêt rendu le 1^{er} juin 1970.

Il n'y a jamais eu appel de l'ordonnance du 8 mai 1969, rendue par le Juge Pottier et prescrivant le renvoi au registraire. Dans les motifs de jugement du savant Président, lesquels font l'objet du présent pourvoi, celui-ci dit qu'il a été informé «par l'avocat de la défenderesse, l'avocat de la demanderesse paraissant être du même avis, que cette ordonnance n'existe pas mais que les parties avaient arrangé entre elles ce renvoi. . .». Le savant Président souligne ensuite que ce n'est que grâce à l'examen qu'il a fait lui-même que l'ordonnance en cause a été découverte dans les dossiers. Il me paraît révélateur qu'on ait inclus dans les dossiers conjoints d'appel en Cour de l'Échiquier et en cette Cour le rapport du

² [1969] 2 Ex. C.R. 392.

³ [1971] S.C.R. 41, 14 D.L.R. (3d) 372.

² [1969] 2 R.C. de l'É. 392.

³ [1971] R.C.S. 41, 14 D.L.R. (3d) 372.

on appeal in the Exchequer Court and in this Court and it is recited in that report that the Judge in Admiralty of the Nova Scotia Admiralty District had "ordered that an account should be taken and referred the same to the Registrar to report the amount due". As no reference to the Registrar was ordered by the order of January 20, 1969, it appears to me that the Registrar's report makes it obvious that a subsequent order was granted pursuant to which the reference was conducted.

Whether counsel knew about it or not, it is quite clear to me from reading the Registrar's report that he was holding a reference pursuant to Mr. Justice Pottier's order of May 8, that both parties were represented by counsel and that at the hearing of the reference one of the items in dispute was whether interest should be awarded on the plaintiff's claim for damages from the date when the goods should have been delivered.

A notice to vary the report of the Registrar was filed on May 23, 1969, pursuant to the provisions of Rule 129 of the Admiralty Court Rules which reads as follows:

129. Within fourteen days after service of the notice of the filing of any report, any party may, by a motion, setting out the grounds of appeal, of which at least eight days' notice is to be given, appeal to the Court against any report, and upon such appeal, the Court may confirm, vary or reverse the findings of the report and direct judgment to be entered accordingly or refer it back to the referee for further consideration and report.

The Registrar's report was in no way questioned on the main appeal to the Exchequer Court or in this Court, although it was made a part of the record in both appeals and the appeals were heard after the expiration of the time for appeal under s. 129, but the learned President nevertheless felt this to be an appropriate case in which to extend the time for hearing the appeal for more than one year as he was entitled to do under the provisions of Rule 200 which reads:

200. The judge may enlarge or abridge the time prescribed by these rules or forms or by any order

registraire que l'on cherche à faire modifier par les présentes procédures, rapport où il est dit que le juge en amirauté du district d'amirauté de la Nouvelle-Écosse [TRADUCTION] «a prescrit la détermination des dommages et renvoyé cette liquidation au registraire pour qu'il fasse rapport du montant dû». Comme l'ordonnance du 20 janvier 1969 ne prescrit pas de renvoi au registraire, le rapport de ce dernier indique nettement, selon moi, qu'il y a eu une autre ordonnance en vertu de laquelle le renvoi a eu lieu.

Que les avocats aient connu l'existence de cette ordonnance ou pas, il est bien évident, à la lecture du rapport du registraire, que ce dernier a procédé sur renvoi en vertu de l'ordonnance du Juge Pottier rendue le 8 mai, que l'une et l'autre parties étaient représentées par des avocats et que lors de l'audition du renvoi un des points contestés a été de savoir s'il fallait adjuger les intérêts sur la réclamation de la demanderesse à compter de la date où les marchandises auraient dû être livrées.

Une requête visant à modifier le rapport du registraire a été produite le 23 mai 1969, en vertu de la Règle 129 des Règles de la Cour d'amirauté, qui se lit ainsi:

[TRADUCTION] 129. Dans les quatorze jours qui suivent la signification de l'avis de production du rapport, toute partie peut, par voie de requête énonçant les motifs d'appel, dont il faut donner un avis d'au moins huit jours, interjeter appel à la Cour contre tout rapport; et, sur cet appel, la Cour peut confirmer, modifier ou infirmer les conclusions du rapport et ordonner que jugement soit inscrit en conséquence ou le déférer de nouveau à l'arbitre pour plus ample examen et rapport.

Le rapport du registraire n'a fait l'objet d'aucune contestation lors de l'appel principal en Cour de l'Échiquier ou en cette Cour, bien que ce rapport ait été versé au dossier de l'un et l'autre appel, et que l'audition de ces appels ait eu lieu après l'expiration du délai d'appel prévu à l'art. 129, mais le savant Président a jugé à propos dans la présente affaire de proroger le délai d'audition de l'appel de plus d'une année, ce qu'il avait le droit de faire en vertu de la Règle 200, qui se lit ainsi:

[TRADUCTION] 200. Le juge peut prolonger ou abréger le délai prescrit par les présentes règles ou

made under them for doing any act or taking any proceedings, upon such terms as to him shall seem fit, and any such enlargement may be ordered after the expiration of the time prescribed.

Notwithstanding the circumstances outlined above, the learned President reached his conclusion in the present appeal on the basis that the order of Mr. Justice Pottier of the 8th of May should be ignored. The language which he used was: "In these circumstances I propose to ignore it in reaching my conclusion on this appeal."

With the greatest respect, I do not think that this Court can ignore an order of a court of competent jurisdiction which bears the seal of that Court and the initials of the Judge who granted it, and which has never been reversed, set aside or varied, and indeed has never been the subject of an appeal of any kind. I accordingly am of the opinion that the questions raised on this appeal must be viewed in light of the fact that the "items of damage *and interest*" in dispute were referred to the Registrar by an order of the District Judge in Admiralty.

In the course of his reasons for judgment, the learned President was careful to point out that the principles administered by the Court of Admiralty in respect of the allowing of interest as an integral part of the damages awarded "must be applied in an admiralty case in this Court." The relevant part of his reasons for judgment in this regard read as follows:

It appears therefore that, according to the principles administered by the Court of Admiralty, which principles are the principles that must be applied in an Admiralty case in this Court, a successful plaintiff is entitled not only to be indemnified in respect of the actual damage to his property sustained as a result of a breach of contract or a tort, but is also entitled to compensation in the form of interest in respect of the delay in payment of such damages to the extent that the Court decides in its discretion that he ought to be so compensated in the circumstances of a particular case.

The rule in the Admiralty Court is the same as that in force in admiralty matters in England, and in my view the position is accurately stated by Mr. Justice A. K. McLean, sitting as President

formules ou par toute ordonnance rendue en vertu d'icelles pour l'accomplissement de tout acte ou procédure, aux conditions qu'il juge appropriées, et toute prorogation de la sorte peut être ordonnée après l'expiration du délai prescrit.

Malgré les circonstances mentionnées plus haut, le savant Président a décidé l'appel dans la présente affaire comme s'il n'y avait pas lieu de tenir compte de l'ordonnance rendue par le Juge Pottier le 8 mai. Voici les termes dont il s'est servi: «Dans ces circonstances, j'ai l'intention de ne pas en tenir compte en concluant sur cet appel».

Je dois dire, très respectueusement, que je ne crois pas que cette Cour puisse faire abstraction d'une ordonnance d'un tribunal compétent, revêtue du sceau de ce tribunal et des initiales du juge qui l'a rendue, laquelle n'a jamais été infirmée, écartée, ni modifiée, et qui, à la vérité, n'a jamais fait l'objet d'aucun appel. Je suis donc d'avis qu'il faut considérer les questions que soulève le présent appel à la lumière du fait que les «*chefs de dommages et intérêts*» en litige ont été renvoyés au registraire en vertu d'une ordonnance du juge de district en amirauté

Dans ses motifs de jugement, le savant Président a pris soin de souligner que les principes que la Cour d'amirauté applique dans l'adjudication d'intérêts comme partie intégrante des dommages accordés, «doivent s'appliquer à une cause d'amirauté en cette Cour». Le passage de ses motifs de jugement qui portent sur ce point se lit ainsi:

Il semble par conséquent, d'après les principes qu'applique la Cour d'amirauté, qui sont ceux applicables par cette Cour lors d'une cause en amirauté, que si le demandeur obtient gain de cause, il a droit non seulement à l'indemnisation du dommage réel subi par son bien à la suite d'une rupture de contrat ou d'un délit, mais également à une compensation sous forme d'intérêts pour le retard du paiement de ces dommages jusqu'à concurrence du montant que la cour fixe discrétionnairement d'après les circonstances de l'espèce.

La règle, en Cour d'amirauté, est la même que celle qui s'applique aux affaires d'amirauté en Angleterre et, à mon avis, le Juge A. K. MacLean, agissant en tant que Président de la Cour

of the Exchequer Court, in the case of *The Pacifico v. Winslow Marine Railway and Ship-building Company*⁴, where he said:

The principle adopted by the Admiralty Court in its equitable jurisdiction, as stated by Sir Robert Phillimore in *The Northumbria* (1869), 3 A. & E. 5, and as founded upon the civil law, is that interest was always due to the obligee when payment was delayed by the obligor, and that, whether the obligation arose *ex contractu* or *ex delicto*. It seems that the view adopted by the Admiralty Court has been, that the person liable in debt or damages, having kept the sum which ought to have been paid to the claimant, ought to be held to have received it for the person to which the principal is payable. Damages and interest under the civil law is the loss which a person has sustained, or the gain he has missed. And the reasons are many and obvious I think, that a different principle should prevail, in cases of this kind, from that obtaining in ordinary mercantile transactions.

I think that in the exercise of the equitable jurisdiction of this Court, and in view of the fact that the Admiralty Court has always proceeded upon other and different principles from that on which the common law principles appear to be founded, that the plaintiff is in this case entitled to the claim of interest as allowed by the Court below, in its formal order for judgment.

It is thus well settled that there is a clear distinction between the rule in force in the common law courts and that in force in admiralty with respect to allowing a claim for interest as an integral part of the damages awarded.

In the present case, however, the learned President felt himself bound by the decision of the Court of Appeal of Ontario in *Great Lakes SS. Co. v. Maple Leaf Milling Co.*⁵, a common law case to which the principles adopted by the courts of admiralty had no application, and in so doing he applied the following excerpt from the judgment of Chief Justice Mulock at page 676:

The plaintiff company appealed from the report on the ground that the Master erred in not allowing interest on the monies expended for the repair of the said damage. The appeal was heard by Riddell, J., and was dismissed, and this appeal is from such

de l'Échiquier, l'énonce exactement dans *The Pacifico v. Winslow Marine Railway and Ship-building Company*⁴, lorsqu'il dit:

[TRADUCTION] Le principe adopté par la Cour d'amirauté, statuant en *equity*, énoncé par sir Robert Phillimore dans *The Northumbria* (1869) 3 A. & E. 5, et tiré du droit civil, est que le créancier a toujours droit aux intérêts lorsque le débiteur a différé le paiement, que l'obligation résulte d'un contrat ou d'un délit. Il semble que le point de vue adopté par la Cour d'amirauté a été que la personne responsable d'une dette ou de dommages, ayant retenu la somme à payer au demandeur, devrait être considérée comme l'ayant reçue pour le compte de celui à qui le principal est payable. Les dommages et les intérêts, en vertu du droit civil, sont la perte qu'une personne a subie ou le gain qu'elle a manqué de réaliser. Les motifs sont, je crois, nombreux et manifestes de faire prévaloir, dans des affaires comme celle-ci, un principe différent de celui qui s'applique aux affaires commerciales ordinaires.

Je crois que, dans l'exercice de la juridiction *d'equity* de cette Cour, étant donné que la Cour d'amirauté a toujours jugé selon des principes différents et dissemblables de ceux dont les principes de la *common law* paraissent tirés, le demandeur en la présente affaire a droit aux intérêts accordés par la cour de première instance, dans son ordonnance formelle de jugement.

Il est donc bien établi qu'il y a une nette distinction entre la règle appliquée dans les cours de *common law* et celle qui l'est en amirauté quant à ce qui est d'accorder une demande d'intérêts comme partie intégrante des dommages adjugés.

Dans la présente affaire, cependant, le savant Président s'est cru lié par larrêt de la Cour d'appel d'Ontario dans *Great Lake SS. Co. v. Maple Leaf Milling Co.*⁵, une affaire de *common law* à laquelle les principes suivis par les cours d'amirauté ne s'appliquaient pas et, de ce fait, il a appliqué l'extrait qui suit du jugement du Juge en chef Mulock (page 676):

[TRADUCTION] La compagnie demanderesse a interjeté appel du rapport pour le motif que le Master s'est trompé en refusant l'intérêt sur les sommes dépensées à la réparation de cette avarie. Le Juge Riddell a entendu l'appel et l'a rejeté; le présent

⁴ [1925] 2 D.L.R. 162 at 167, [1925] Ex. C.R. 32.

⁵ [1926] 1 D.L.R. 675, (1925-26), 58 O.L.R. 244.

⁴ [1925] 2 D.L.R. 162 à 167, [1925] R.C. de l'É. 32.

⁵ [1926] 1 D.L.R. 675, (1925-26), 58 O.L.R. 244.

dismissal, and the question for this Court to determine is whether the Master should have allowed interest on the said expenditures.

The judgment does not declare the plaintiff company entitled to recover damages which it may have sustained because of the injury to the steamer, but merely that it is entitled to recover 'the damage to the steamer'. This language limits the amount recoverable to the amount of actual damage to the steamer. Interest on the expenditure in repairs may be damage to the plaintiff company, but is not 'damage to the steamer'.

His reliance on this passage from Chief Justice Mulock's decision appears to have governed the learned President's disposition of the matter before him. In this regard, after citing the passage, he went on to say:

Applying this decision, much depends upon how the plaintiff frames his 'claim', by the endorsement on his writ of summons and by his statement of claim, and upon how the Court's decree disposing of the action is framed. If the plaintiff's 'claim' is for the damages *sustained by the plaintiff* as a result of the tortious injury done to his goods, it is a claim not only for the damages sustained by his goods but for interest on the amount of such damages as compensation for the period from the time when he received, or would have received, the damaged goods until he is paid the amount of such damages. If, on the other hand, the plaintiff's claim is for the damages *sustained by his goods*, it is a claim only for such damages. This difference in how the 'claim' may be framed is, of course, of great importance, because, if the 'claim' is framed in the broader way, the defendant will be on warning that he must defend himself against an implied claim for interest whereas, if the 'claim' is framed in the narrower way, the defendant is not faced with any such claim. This difference in how the 'claim' may be framed is also of importance because, if the Court's "Decree" follows the suggestions contained in Form 67 of the Admiralty Rules, it would be framed to read that 'The Court . . . pronounced in favour of *the plaintiff's claim* and condemned the . . . defendant . . . in the amount to be found due to the plaintiff'. (The italics are mine.)

In this case, the plaintiff's claim is defined by the endorsement on the statement of claim as being 'for damages sustained by the said cargo' and, while

appel est de ce rejet. La question que cette Cour a à trancher est de savoir si le Master aurait dû accorder les intérêts sur les sommes ainsi dépensées.

Le jugement ne déclare pas la compagnie demanderesse en droit d'obtenir l'indemnisation des dommages qu'elle a subis par suite de l'avarie au navire, mais simplement qu'elle est en droit d'obtenir l'indemnisation du «dommage au navire». Cette expression limite le montant recouvrable à celui du dommage réel causé au navire. Les intérêts sur le coût des réparations peuvent bien constituer un dommage pour la compagnie demanderesse, mais ils ne constituent pas un «dommage au navire».

Cet extrait de la décision du Juge en chef Mulock paraît avoir guidé le savant Président dans sa décision de l'affaire à lui soumise. À ce sujet, après la citation qui précède, il poursuit:

Selon cette décision, on tient compte de la façon dont le demandeur formule sa «réclamation», dans l'assignation et l'exposé de demande et de la façon dont la cour énonce le jugement qu'elle rend. Si la réclamation porte sur les dommages *subis par le demandeur* à la suite des dommages délictuels causés à ses marchandises, la réclamation ne porte pas seulement sur les dommages qu'ont subis les marchandises mais également sur l'intérêt du montant de ces dommages à titre de compensation pour la période allant du jour où il a reçu ou aurait dû recevoir les marchandises endommagées jusqu'à ce qu'il reçoive le montant de ces dommages. D'autre part, si le demandeur réclame la réparation des dommages *subis par ses marchandises*, la réclamation ne porte que sur ces dommages. Les différentes façons dont peut se formuler la «réclamation» ont bien sûr une grande importance car, si la «réclamation» est formulée de façon générale, le défendeur saura qu'il doit répondre à une réclamation implicite d'intérêts alors que si la «réclamation» est formulée de façon précise, le défendeur ne fait aucunement face à une telle réclamation. Cette différence dans la façon de formuler la «réclamation» est également importante parce que si le «jugement» de la Cour suit les suggestions de la formule 67 des Règles d'amiraute, il doit se lire ainsi: «La cour . . . a admis la réclamation du demandeur et a condamné le . . . défendeur . . . à payer le montant dû au demandeur». (Les italiques sont de moi).

En l'espèce, la réclamation du demandeur est définie sur l'exposé de demande comme portant «sur les dommages subis par lesdites marchandises»,

the learned trial judge did not follow the exact terms of Form 67, he clearly adverted to the claim as so framed by the writ of summons, when having allowed 'the Plaintiff's claim', he ordered that the parties might apply to the Court for the purpose of having 'the damages to the cargo' assessed.

Looking only at the learned trial judge's decision and the order reflecting that decision, my conclusion would be, for the reasons that I have just given, that the Court's decree in favour of the plaintiff was limited to the plaintiff's claim for the damages to the cargo.¹ If that conclusion is correct, the District Registrar could not validly, as referee, have awarded any interest on such damages. The referee obviously has no power to do anything other than determine the amount of the 'plaintiff's claim' in favour of which the Court has pronounced.

It accordingly appears to be clear that the learned President took the view that because there was no mention of interest in the decree issued by Mr. Justice Pottier on January 20, 1969, the Registrar could not validly have awarded any interest on the damages. This reasoning, of course, involves ignoring the order of May 8, 1969, but with all respect, it also appears to me to ignore the principle of admiralty law which has been established since the decision of Lord Selborne L.C. in *The Khedive*⁶, where he says of decrees in the Admiralty Court:

It does not appear to have been the general course of that Court that those decrees should contain any directions as to interest and I think it more probable that the principle upon which interest was computed under them is that mentioned by Mr. Sedgwick in his book on damages where he treats the power of a jury to allow interest as in the nature of damages for the detention of money or property improperly withholding or to punish negligent, tortious or fraudulent conduct; the destruction of or injury to property involving loss of any property which might have been made by its use or employment. (The italics are my own).

There is, in my view, no rule in admiralty to the effect that if the plaintiff's claim is for damages *sustained by the plaintiff* it is a claim not

⁶ (1882), 7 App. Cas. 795 at 803, [1881-5] All E.R. 342.

et, bien qu'en première instance le savant juge n'ait pas suivi les termes exacts de la formule 67, il a clairement parlé de la réclamation telle que formulée dans l'assignation lorsque après avoir admis «la réclamation du demandeur», il a autorisé les parties à soumettre une requête à la cour en vue d'obtenir une évaluation «des dommages causés aux marchandises».

Si je ne tiens compte que de la décision du savant juge de première instance et de l'ordonnance en déroulant, je conclus, pour les motifs que je viens d'énoncer, que le jugement de la cour en faveur du demandeur ne portait que sur sa réclamation de réparation des dommages causés à la cargaison.¹ Si cette conclusion est exacte, le registraire de district ne pouvait valablement, en tant qu'arbitre, accorder aucun intérêt sur ces dommages. Il est évident qu'un arbitre n'est compétent que pour fixer le montant de la «réclamation d'un demandeur» en faveur duquel la cour s'est prononcée.

Il paraît donc clair que le savant Président a été d'avis que, parce que le jugement rendu par le Juge Pottier, le 20 janvier 1969, ne mentionne pas les intérêts, l'adjudication par le registraire d'intérêts sur les dommages ne saurait être valide. Cette façon de voir implique, évidemment, qu'on ne tienne pas compte de l'ordonnance du 8 mai 1969, mais je dois dire, respectueusement, qu'elle me paraît également ne pas tenir compte du principe de droit maritime établi depuis l'arrêt de Lord Selborne, Lord Chancelier, dans *The Khedive*⁶, où il dit, p. 803, au sujet des jugements de la Cour d'amirauté:

[TRADUCTION] *Il ne semble pas que la pratique de la Cour ait été de donner dans ces ordonnances une directive quant à l'intérêt; je crois plus probable que le principe d'après lequel l'intérêt a été calculé en vertu de celles-ci est celui que mentionne M. Sedgwick dans son ouvrage sur les dommages, où il traite du pouvoir d'un jury d'accorder de l'intérêt à titre de dommages pour la détention d'argent ou de biens illégitimement retenus ou pour punir une conduite négligente, délictuelle ou frauduleuse, la destruction de biens ou leur endommagement comportant la perte d'un profit qui aurait pu être réalisé par leur utilisation ou leur emploi.*

(Les italiques sont de moi).

Il n'y a pas, à mon avis, de règle en amirauté établissant que si la demande porte sur les dommages *subis par le demandeur* il s'agit d'une de-

⁶ (1882), 7 App. Cas. 795 à 803, [1881-5] All E.R. 342.

only for the damage but also for interest, whereas if it is a claim for damages *sustained by his goods*, it is a claim only for such damages.

The position in admiralty is well illustrated by the case of the *Baron Aberdare*⁷. The action in that case had been commenced in the Queen's Bench Division by the owners of the *Baron Aberdare* against the London and St. Katharine's Dock Company, for damages *sustained by that vessel* through the negligence of the dock company. After a verdict had been obtained by the plaintiffs, the action was transferred by consent to the Admiralty Division for the assessment of damages by the Registrar and merchants who awarded interest from the date that the damage was sustained. In the course of his reasons for judgement, Lord Esher, M.R. observed, at page 108:

... the registrar, in accordance with the practice which has existed for many years in the Admiralty Court, awarded interest on the damages from the time the injury occurred. To this award of interest objection has been taken, ...

Lord Esher later continued:

It has been further urged that, assuming these were Admiralty cases, the practice in the Admiralty Division of awarding interest *eo nomine* on the amount of the assessed damages is wrong, and should be overruled, and the practice assimilated to that in the Queen's Bench Division, but to this latter argument I cannot accede, because it does not seem to me that there is anything unjust in the mode in which the Admiralty Court has always assessed the damages. On the contrary, I am inclined to think that it is more just than the common law rule, and in the case of *The Khedive* Lord Selborne does not seem in any way to disapprove of this mode of assessing the damages.

I have cited this case to illustrate the fact that where the jurisdiction of the Court of Admiralty has been invoked the practice, of awarding interest on damages from the time of the injury, applies to a case where the damage alleged is *damage sustained by the plaintiff's goods* (in that case "the vessel").

mande non seulement de dommages, mais aussi d'intérêts tandis que si la demande porte sur les dommages *subis par ses biens*, il s'agit d'une demande de dommages seulement.

L'affaire du *Baron Aberdare*⁷, illustre bien la situation en amirauté. L'action avait été introduite dans la division du Banc de la Reine par les propriétaires du *Baron Aberdare* contre la London and St. Katharine's Dock Company, pour dommages *subis par ce navire* à cause de la négligence de la compagnie portuaire. Après que les demandeurs eurent obtenu jugement en leur faveur, l'action a été renvoyée, du consentement des parties, à la division d'amirauté pour détermination des dommages par le registraire et des marchands qui ont accordé des intérêts depuis la date à laquelle les dommages étaient survenus. Dans ses motifs de jugement, Lord Esher, M.R., fait remarquer ceci: (p. 108)

[TRADUCTION] ... le registraire, conformément à la pratique suivie depuis de nombreuses années en Cour d'amirauté, a accordé des intérêts à compter du moment où l'avarie est survenue. On a contesté cette adjudication d'intérêts, ...

Lord Esher dit, plus loin:

[TRADUCTION] On a aussi prétendu qu'en admettant qu'il s'agisse là d'affaires d'amirauté, la pratique, en division d'amirauté, d'adjuger des intérêts *eo nomine* sur le montant des dommages fixés était incorrecte, qu'elle devrait être écartée et qu'on devrait adopter une pratique semblable à celle qui est suivie en division du Banc de la Reine. Je ne puis cependant pas accepter cette dernière prétention parce qu'il me semble n'y avoir rien d'injuste à la façon dont la Cour d'amirauté a toujours fixé les dommages. Au contraire, je suis porté à penser que cette façon est plus juste que la règle de *common law*; dans l'affaire *The Khedive*, Lord Selborne ne paraît avoir nullement désapprouvé ce mode de fixer les dommages.

J'ai cité cette décision pour montrer que lorsque l'on fait appel à la juridiction de la Cour d'amirauté, la pratique d'accorder des intérêts sur le montant des dommages à compter du moment de l'avarie s'applique à une affaire où il s'agit de *dommages subis par les biens du demandeur* («le navire», dans cette affaire-là).

⁷ (1888), 13 P.D. 105, 59 L.T. 251.

⁷ (1888), 13 P.D. 105, 59 L.T. 251.

If, however, there were any such rule as that suggested by the learned President, it is not amiss to point out that the plaintiff in the present action, in alleging negligence, claimed by para. 10 of its statement of claim, that "the plaintiff sustained severe damage to the equipment and machinery referred to herein". This would appear to me to be a claim which, to use the language of the learned President, "is for damages sustained by the plaintiff as a result of the tortious injury done to his goods."

For all the above reasons I would allow this appeal, dismiss the motion to vary the report of the Registrar of the Nova Scotia Admiralty District dated May 13, 1969, and affirm that report. The appellant is entitled to its costs in this Court and in the Court below.

Appeal allowed with costs.

Solicitors for the plaintiff, appellant: F. O. Gerity, Toronto, and G. S. Black, Halifax.

Solicitor for the defendant, respondent: D. D. Anderson, Dartmouth.

Si, toutefois, il existait une règle comme celle que mentionne le savant Président, il ne serait pas hors de propos de souligner que la demanderesse dans la présente action, alléguant négligence, affirme au paragraphe 10 de sa déclaration que [TRADUCTION] «la demanderesse a subi des dommages considérables au matériel mentionné ci-dessus». Cela me paraît être une action qui porte, pour employer les termes mêmes du savant Président, sur «les dommages subis par le demandeur à la suite des dommages délictuels causés à ses marchandises».

Pour tous ces motifs, je suis d'avis d'accueillir l'appel, de rejeter la requête visant à modifier le rapport du registraire du district d'amirauté de la Nouvelle-Écosse daté du 13 mai 1969 et de confirmer ce rapport. L'appelante a droit à ses dépens en cette Cour et en Cour de l'Échiquier.

Appel accueilli avec dépens.

Procureurs de la demanderesse, appelante: F. O. Gerity, Toronto, et G. S. Black, Halifax.

Procureur de la défenderesse, intimée: D. D. Anderson, Dartmouth.
